



Compte-Rendu du Colloque interreligieux 2009 tenu à Ganagobie

Les 26, 27 et 28 mai s'est tenu le 7^o Colloque interreligieux sur « *L'Espérance au quotidien* ». Dans le contexte général de crise qui depuis un an tourmente les esprits, nous avons voulu braquer le projecteur sur des perspectives qui apportent des notes encourageantes.

On peut regrouper sous trois chefs les diverses contributions qui ont été présentées : l'aspect théologique, l'expérience vécue et d'autres aspects plus techniques.

➤ **L'aspect théologique.**

En ouvrant le Colloque, le Père Abbé mentionna l'encyclique sur l'Espérance chrétienne qu'écrivit en novembre 2007 le Pape Benoît XVI. Il en releva cette note particulière que l'espérance n'est pas seulement « cognitive » (en annonçant vers quel avenir eschatologique s'avance l'humanité), mais qu'elle est également « performative » ou « opérative », c.à.d. qu'elle pousse l'homme à s'impliquer concrètement dans la transformation de la société pour la rendre plus juste, solidaire, fraternelle dès ici-bas.

Notre fidèle ami, M. Yves BAUDRON, membre du *Centre Védantique Râmakrichna* de Gretz (77), fut empêché de participer pour raison de santé. Mais il nous communiqua son texte sur ce que représente l'Espérance dans l'hindouisme. Très aimablement M. Fabrice SALMON accepta de nous le lire, quoique lui-même soit bouddhiste. La tradition bouddhique tibétaine nous fut présentée par Mme Michèle PUCHYRA.

M. Marcel GOLDENBERG, Président de l'Amitié Judéo-chrétienne d'Aix en Provence, a montré les différentes facettes de l'Espérance dans la Tradition biblique et talmudique. Il insista beaucoup sur le thème de « l'homme nouveau » auquel aspire l'humanité en souffrance. Cette attente, loin d'être passive, est une marche, un agir pour le bien de tous, sans rester collé au passé.

M. Driss RENNANE, Secrétaire de l'Association Internationale Soufie Alâwiyya (Cheikh BENTOUNES) et Aumônier de Scouts musulmans, nous parla avec chaleur de la vision de l'Espérance dans l'Islam. Le point de départ en est « l'homme adamique », créature de DIEU, et fruit du mariage du monde de la lumière et des ténèbres. Nous sommes héritiers de toute l'humanité, mais nos imperfections nous appellent à progresser et donnent un sens dynamique au travail intérieur qui nous conduira à la paix profonde d'un 'ego' ouvert à tous absolument. Il donna divers exemples de cette ouverture au-delà des frontières culturelles ou religieuses.

➤ **Expériences vécues**

Le Pasteur Gilles WARNERY de l'Eglise Réformée de France a été pendant 16 ans Pasteur-Catéchiste à la Fondation John Bost pour les handicapés mentaux adultes. Il nous a parlé de son long travail avec un millier de personnes, dont la moitié était d'un mutisme absolu. Un travail de grand dévouement où il fallut imaginer des moyens autres que les échanges verbaux. Il nous a décrit des exemples de gestes très développés pour s'exprimer qui permirent à certains patients de progresser notablement au plan relationnel.

Le professeur Martin OBERHOLZER-RISS de Bâle s'est spécialisé dans l'assistance médicale à ses collègues chirurgiens en diverses régions du monde difficiles d'accès. L'espérance est toujours dans la réception d'un traitement médical efficace dans un temps le plus court possible. Après la description technique de la télé-médecine, il a insisté sur l'importance capitale de la présence physique auprès des personnes en attente de secours. Enfin l'intervenant a souligné que la Règle de saint Benoît a aussi gardé son utilité dans la relation de confiance entre les hommes de la société actuelle.

Frère Henry QUINSON a quitté le monde des banques pour former, après quelques années à l'abbaye cistercienne de Tamié, une petite Communauté de prière et d'accueil dans un quartier Nord de Marseille habité par des Maghrébins, des Africains et d'autres. Ils sont quatre dans un HLM, et travaillent à mi-temps. Leur exemple de vie de foi et leur grande ouverture les ont fait bientôt accepter par tous. A la demande des familles ils font du soutien scolaire pour les enfants, mais l'idée de base est de devenir frères universels, un peu comme les moines de Tibhirine. Et ceci en dépit de toutes les différences de religion et de culture.

Mme Mireille REY a vécu et travaillé parmi les femmes Berbères. Magnifiques photos à l'appui, elle nous a parlé avec enthousiasme de ses rencontres prolongées avec la population du sud-marocain.

M. Cornélis KOEN est visiteur de malades, surtout en fin de vie. Il a fait l'expérience de la grande difficulté de parler d'espérance, en particulier aux personnes qui ne croient pas en Dieu. Il y a des situations où l'on se sent dépassé et conscient de sa propre faiblesse. Et pourtant c'est à travers cette pauvreté même que la grâce du Seigneur peut venir toucher le cœur du malade, selon ce mot rapporté par saint Paul : « ma grâce te suffit, c'est dans la faiblesse que se déploie ma puissance ».

Le Père Gérard DEMEERSMAN, de la Société des Pères Blancs, a longtemps travaillé en Algérie et Tunisie. En commençant il fut tout feu tout flamme pour se donner aux autres 'afin de les rendre plus humains, et par là plus ouverts à la dimension spirituelle de l'existence'. Mais il a dû apprendre progressivement à parler et à penser comme ses hôtes, ce qui lui fit découvrir de l'intérieur leur conception différente du monde, avec de grandes richesses spirituelles qui lui ont beaucoup apporté !

➤ **Autres aspects.**

M. Jean-Louis DUMOULIN nous a fait quelques commentaires sur la crise financière avec la question : peut-elle produire des effets positifs, amener au moins une partie de l'humanité à vivre d'une manière moins égoïste et avec plus de solidarité les uns avec les autres ? Bien que cette interrogation ne soit pas d'aujourd'hui, elle est formulée sans ambages.

M. Gérard PAUTROT a brillamment présenté les différents aspects du projet ITER, porteur d'espoir qu'un jour l'homme saura maîtriser une nouvelle source d'énergie (l'énergie H de la fusion thermonucléaire) sans effets néfastes pour l'environnement. Toutefois l'extrême complexité technique de cette recherche, dont l'issue positive restera encore très longtemps incertaine, nous a convaincus plus que jamais que l'homme doit dès aujourd'hui modérer ses dépenses énergétiques et plus largement même tout son style de vie, s'il veut transmettre aux générations suivantes un patrimoine naturel le moins dégradé possible.

De ces diverses approches se dégage une leçon simple à énoncer, mais ardue à accepter et à mettre en œuvre à grande échelle : **l'homme ne peut approcher du bonheur dont il a soif au plus intime de lui-même que s'il consent à se dégager de la tyrannie de l'avoir (la richesse à tout prix,**

l'ambition, la soif du pouvoir, etc.) pour remettre ses pas dans le chemin de l'être et de la relation interpersonnelle.

Par une étonnante coïncidence était publiée, un mois après notre colloque, la première Lettre encyclique sociale du Pape Benoît XVI. Le cœur de la réflexion qu'il y développe est de rappeler *l'importance de la raison dans la prise de décision* en toute activité humaine. Les désordres que l'on constate à grande échelle dans la vie économique, sociale, culturelle, sont trop souvent le fruit de choix passionnels ('tout, tout de suite') qui flattent l'ego, mais ne prennent pas suffisamment en compte la solidarité envers le prochain plus nécessiteux. Le Pape plaide très fort pour que la dimension du **don** soit reconnue à sa juste valeur à tous les niveaux : entre personnes, entre groupes, entre nations. C'est dire que tout homme de bonne volonté peut se laisser interpeller par cette Encyclique !

Elle est accessible sur Internet en cherchant par exemple : [Caritas in Veritate](#) .